



## NOTICE BIOGRAPHIQUE



### SŒUR FRANÇOISE MCNICOLL

retournée à la Maison du Père le 11 février 2021  
à l'âge de 83 ans  
dont 54 ans de profession religieuse

+3320

*« La vérité t'a fait libre. Que la charité te mette au service des plus petits. »*

Cette sentence de saint Augustin a inspiré l'idéal de vie de sœur Françoise Mc Nicoll, d'aussi longtemps qu'elle se souvienne. Cet idéal, elle l'a actualisé un peu plus à chaque jour, et à la fin de sa vie, on peut dire qu'elle l'a réalisé ! Nous l'avons vu et nous en témoignons aujourd'hui.

Le 11 février 2021, Sœur Françoise rejoignait le ciel après avoir marché humblement, simplement, et avec bonheur pendant 83 ans, sur son chemin de vie qui a commencé à Shawinigan pour se terminer à la maison mère d'Ottawa.

Le 13 avril 1937, Hermas McNicoll et Rosa Venne ont eu le bonheur de devenir parents, une deuxième fois, en accueillant Françoise dans leur famille qui comprenait déjà un garçon, et à laquelle s'ajoutera une fille un an plus tard. La maladie du papa a été exigeante pour toute la famille, mais grâce à une maman exceptionnelle, et un oncle très généreux, la famille a été soutenue et protégée par des « rocs de Gibraltar ». De sa mère, elle a hérité d'un cœur de grande compassion pour des personnes de toutes les classes sociales, d'une oreille qui écoute, et d'un cœur attentif à toutes les misères, sans distinction de races, de croyances, ou de conditions.

À Shawinigan, Sr Françoise est allée à bonne école, chez les Sœurs Grises, où elle a bénéficié de la présence d'éducatrices de grande qualité. C'est ainsi qu'elle acquit de solides bases en éducation. Comme Françoise était une enfant docile et réceptive, elle s'est laissée façonner pour atteindre le meilleur d'elle-même.

Sa vocation de consacrée remonte à très loin dans le temps. Au retour d'une longue hospitalisation à Ste-Justine, à l'âge de 6 ans, elle avait déclaré à toute la famille : « Moi, je vais faire une religieuse ». Elle est donc entrée une première fois chez les Sœurs Grises, mais a dû renoncer, à cause de sa santé fragile. Comme l'appel était toujours bien présent, elle est entrée une

seconde fois au noviciat du Cap-de-la-Madeleine, le 1<sup>er</sup> août 1964. Grâce à des religieuses qui ont su discerner le plan de Dieu sur elle, elle a fait profession perpétuelle le 26 juin 1971, au plus grand bonheur de sa famille, mais surtout de sa mère qui dans sa grande foi aurait dit : « Si je l'avais conduite à l'autel, c'aurait été un départ, mais, maintenant, c'est un acquis ».

Sœur Françoise a toujours manifesté un attrait particulier pour les petits enfants à qui elle aimait tellement enseigner. Sa grande dévotion à Jésus-Enfant, l'incitait à Le reconnaître en chacun d'eux.

Sœur Françoise était aussi une femme à tout faire : de la cuisine, à l'auto comme chauffeur, en passant par les arts auxquels elle s'adonnait avec tant de délicatesse, elle excellait en tout et son dévouement était fort apprécié. Tout cela l'a amenée en Abitibi, à Fort-Georges, en Mauricie, et dans l'Outaouais. Elle a marqué de sa présence compatissante le territoire du Québec ! Elle était par-dessus tout, femme de silence, femme de prière et femme d'intercession. Des gens de partout, et de toute condition, lui confiaient leurs intentions, et les effets furent souvent bien tangibles.

Elle aimait dire que le Seigneur nous a appelés pour « être à son service et pour refléter le bonheur et la joie ». Pour y réussir comme elle l'a fait, il fallait un cœur libre, libre pour aimer son Dieu de tout son cœur, libre pour ouvrir ses mains à quiconque demande, et libre pour trouver le bonheur sur des chemins parfois rocailleux.

Sœur Françoise, ta famille, tes amis et nous, tes Sœurs, comptons sur toi pour continuer à veiller sur nous.

